



Prier dans la ville
2024, année de la prière

Mais où est la Terre promise ?



Frère Philippe Verdin

Couvent Saint-Thomas-d'Aquin à Lille

Évangile

TO-5 - Samedi

Marc 8, 1-10

En ces jours-là, comme il y avait de nouveau une grande foule, et que les gens n'avaient rien à manger, Jésus appelle à lui ses disciples et leur dit : « J'ai de la compassion pour cette foule, car depuis trois jours déjà ils restent auprès de moi, et n'ont rien à manger. Si je les renvoie chez eux à jeun, ils vont défaillir en chemin, et certains d'entre eux sont venus de loin. » Ses disciples lui répondirent : « Où donc pourra-t-on trouver du pain pour les rassasier ici, dans le désert ? » Il leur demanda : « Combien de pains avez-vous ? » Ils lui dirent : « Sept. » Alors il ordonna à la foule de s'asseoir par terre. Puis, prenant les sept pains et rendant grâce, il les rompit, et il les donnait à ses disciples pour que ceux-ci les distribuent ; et ils les distribuèrent à la foule. Ils avaient aussi quelques petits poissons, que Jésus bénit et fit aussi distribuer. Les gens mangèrent et furent rassasiés. On ramassa les morceaux qui restaient : cela faisait sept corbeilles. Or, ils étaient environ quatre mille. Puis Jésus les renvoya. Aussitôt, montant dans la barque avec ses disciples, il alla dans la région de Dalmanoutha.

Mais où est la Terre promise ?

Évidemment, l'épisode de la multiplication des pains est une annonce de la Cène, une préfiguration de l'eucharistie.

Mais on peut comprendre ce signe de Jésus d'une autre manière. Dieu nourrit son peuple, comme il l'avait fait jadis par la manne dans le désert. Quand Dieu ouvre à son peuple la Terre promise, il n'y a plus de manne. Le livre de Josué nous raconte en insistant que c'est dorénavant la Terre promise qui doit nourrir le peuple.

Le signe qu'accomplit Jésus en multipliant les pains nous parle donc de la Terre promise. Il dit à son peuple : « Vous n'avez pas à manger ? C'est que la terre où vous marchez n'est plus la Terre promise. Si elle était encore la Terre promise, elle vous nourrirait. » Mais alors où est passée la Terre promise ?

Eh bien, la Terre promise, dorénavant, c'est notre cœur. C'est dans la tendre terre de notre cœur que le Verbe veut grandir. Le Royaume de Dieu sur la terre, la Terre promise, la terre bénie, ce n'est pas la minuscule pièce du puzzle de l'empire romain dont Hérode est le souverain pâlichon. Non ! Le royaume que Dieu veut conquérir, c'est notre cœur.

Irriguons notre cœur à la source de vie. Labourons notre cœur avec la parole de Dieu. Laissons grandir dans notre cœur la présence du Seigneur. Faisons de notre cœur une terre hospitalière. Offrons-nous un cœur vaste comme le monde, aux dimensions du Royaume de Dieu.

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville](#)